

GOÛTER PHILO

Qu'est-ce que la Philosophie ? La Philosophie est « l'amour de la sagesse ».

Accorder une importance à la philosophie semble primordial lorsque nous nous intéressons à la philanthropie. L'objet de la philanthropie étant de mettre l'humanité au premier plan de nos priorités, implique la nécessité de prendre en compte le savoir qui porte sur l'humanité elle-même. Autrement dit, l'amour pour l'humanité va de pair avec l'amour de la sagesse ou du savoir sur le monde, et l'humain. Ce questionnement originaire est précisément ce qui nous permet de penser et de concevoir les conditions de possibilité de la pensée humaine, et les questions centrales à notre existence qui incluent celles portant sur l'entourage dans lequel nous évoluons.

Le goûter philo invite les enfants à la discussion autour de plusieurs questionnements majeurs qui se présentent sous la forme de thèmes choisis. L'idée est de proposer un moment qui permette aux enfants de s'ouvrir à la réflexion sensible, intellectuelle et morale, en s'éloignant du « par cœur », il s'agit d'un moment d'expression libre, et une invitation à la compréhension.

L'idée centrale est que par le questionnement, l'enfant est encouragé à adopter une position de réflexion active et peut ainsi se confronter à la réalité du monde. Cette sensibilisation permet également de développer l'expression orale, l'argumentation, et la prise de parole en public.

En encourageant l'émerveillement et l'étonnement, les enfants sont appelés à penser et à sentir les choses par eux-mêmes et à s'interroger sur leurs liens avec le monde et autrui. Il s'agit de valoriser la curiosité naturelle de l'enfant en lui permettant de découvrir autrement son environnement proche et plus lointain. En revenant sur le sens et la valeur des concepts avec lesquels nous vivons tous sans même nous en apercevoir, les enfants sont conviés à échanger à partir de leurs opinions divergentes. En s'appuyant sur ces divergences, il s'agit d'instaurer un échange qui fait avancer la réflexion, permettant ainsi aux enfants d'atteindre une nouvelle force dans leur compréhension globale, ainsi qu'une ouverture au décentrement et donc à la tolérance. La constitution d'une discussion interrogative permet de remettre en doute les préjugés qui peuvent transparaître dans nos attitudes, nous affecter émotionnellement, et par ailleurs avoir un impact négatif sur autrui.

A la base de toute connaissance, l'étonnement philosophique est incontournable pour développer l'esprit critique et une ouverture sur le monde.

Attiser sa curiosité, s'étonner et être surpris, s'interroger et faire émerger des idées créatrices ; s'émerveiller et découvrir le monde, voici quelques enjeux de la philosophie

Il est important de donner du sens à l'apprentissage afin qu'ils puissent devenir actifs dans leur éducation, et cela se fait malgré eux par la prise d'initiative du questionnement originaire.

Apprendre aux enfants qu'il n'y a pas une seule bonne manière de penser, une seule bonne réponse, mais que se poser des questions est aussi important que les autres cours dans le programme.

Afin d'accéder à un apprentissage efficace, il est important d'expliquer aux enfants pourquoi nous leur demandons d'apprendre le contenu spécifique à un programme pédagogique.

THÈMES :

I- AUTRUI & L'ALTRUISME

- a) L'importance de s'intéresser à Autrui
- b) L'altruisme
- c) Quelques exemples de contraires de l'altruisme
- d) Récapitulatif

II- LA TOLÉRANCE

- a) Tolérer et supporter : Apprendre à vivre ensemble avec les différences de chacun
- b) L'histoire de la tolérance
- d) Quelques exemples de contraires de la tolérance
- e) Récapitulatif

III- L'EMPATHIE

- a) Pourquoi est-il important d'avoir de l'empathie?
- b) L'empathie : identification, expression et communication
- c) Développer la confiance en soi et l'écoute

IV- SENTIR ET PENSER

- a) Sentir
- b) Penser
- c) Juger et penser

V- LE SOIN

- a) Prendre soin de soi-même et des autres
- b) Donner des soins pour guérir, traiter, soutenir

VI- L'ART

- a) Les différents arts
- b) Les goûts
- c) Le beau

VII- LA LIBERTÉ

- a) Est-ce que la liberté consiste à faire ce que l'on veut ?
- b) La Liberté ou sa liberté?
- c) Sommes-nous totalement libres aujourd'hui ?
- d) Quelques exemples de libertés

VIII- LE TEMPS

- a) Comprendre le temps
- b) Mesurer le temps et la durée
- c) La mémoire



I- AUTRUI

Pour aborder la Philanthropie, il semble important de commencer par réfléchir et définir ce qu'est Autrui.

Qui est Autrui ? Qu'est-ce qu'Autrui ?

A) L'IMPORTANCE DE S'INTÉRESSER À AUTRUI

Autrui est une personne qui est à la fois différente de moi mais avec qui j'ai beaucoup de points en commun, c'est-à-dire qui me ressemble. S'intéresser à Autrui c'est prendre en compte les opinions et la sensibilité de quelqu'un d'autre. Lorsque l'on effectue l'exercice de commencer à penser à quelqu'un d'autre, cela nous invite à nous sortir de nous-mêmes et à s'ouvrir aux perceptions, sentiments et jugements des autres, qui sont également importants dans la détermination de nous-même. En ce sens, en nous ouvrant à Autrui, cela nous permet d'en apprendre davantage sur le monde qui nous entoure et aussi à en apprendre plus sur la capacité que nous avons de ne pas uniquement penser à soi-même.

B) L'ALTRUISME

Le mot «altruisme» et l'adjectif «altruiste» s'appliquent aujourd'hui aussi bien aux comportements humains qu'aux animaux. L'altruisme se caractérise par des actes désintéressés qui sont bénéfiques à d'autres individus.

Le premier à utiliser le concept d'altruisme est un philosophe (un penseur) et mathématicien français, Auguste Comte.

L'altruisme se traduit par des actes libres et gratuits.

Par exemple : Lorsque l'on rend un service à quelqu'un sans rien demander en retour

1) Alice ne sachant pas très bien nager, mais tout de même davantage que Gaëlle, se rend compte que Gaëlle est sur le point de se noyer. Lorsque Alice saute à l'eau pour sauver Gaëlle au péril de sa propre vie, elle fait preuve d'altruisme, c'est-à-dire qu'elle saute à l'eau sans se demander si Gaëlle va lui retourner la faveur.

Par exemple : Il peut également s'agir d'actes moins héroïques mais qui ont tout de même leur part d'altruisme dans la mesure où il y a une prise en compte d'autrui. Une multitude de petits gestes du quotidien sont aussi importants qu'un grand geste courageux.

2) Lorsque Thomas voit qu'une passante peine à porter sa valise seule dans un escalier, il n'hésite pas à lui proposer son aide en se montrant disponible et à son écoute, Thomas effectue un acte altruiste envers la passante?

3) Jérémie se rend à la boulangerie et s'achète deux croissants : un pour son petit-déjeuner et un pour un encas dans la journée. En sortant de la boulangerie, il croise un sans-abri qui est assis au coin de la rue. Au lieu de se garder le deuxième croissant pour le goûter, Jérémie va le donner au sans-abri car il souhaite lui donner ce qui lui est inaccessible. En effet le sans-abri ne dispose pas des fonds pour aller s'acheter un croissant pour son petit déjeuner.

C) QUELQUES EXEMPLES DE CONTRAIRES DE L'ALTRUISME

Egoïsme : au lieu de se jeter à l'eau pour sauver Gaëlle, Alice serait restée au bord de l'eau par peur de se noyer elle-même.

Individualisme : L'individualisme est une conception philosophique, politique, sociale et morale qui tend à privilégier les droits, les intérêts et la valeur de l'individu par rapport à ceux du groupe. Pour reprendre l'exemple de Thomas, au lieu de proposer son aide à la passante pour l'aider à porter sa valise, il aurait simplement continué son chemin par peur d'être en retard pour son propre rendez-vous et n'aurait donc prît en compte que son propre intérêt

Amour-propre : l'amour-propre, ou amour de soi-même est une notion importante et est positive car elle touche à l'estime qu'une personne se porte elle-même, à la confiance que l'on se fait et au fait de croire en soi. Cependant, avoir trop d'amour-propre peut avoir des conséquences néfastes. Par exemple, au lieu de proposer son deuxième croissant au sans-abri, Jérémie l'aurait simplement gardé pour lui-même, car il préférerait s'accorder ce moment de plaisir plutôt que de le permettre au sans-abri.

D) RÉCAPITULATIF

Autrui est à la fois quelqu'un de différent de moi-même mais aussi quelqu'un de semblable. Prendre en compte Autrui est important dans la mesure où nous sommes constamment en contact avec lui. Penser à un autre, nous invite à nous sortir de nous-mêmes, à se développer dans le monde qui peut être perçu, regardé et observé de différentes manières. Il est donc important d'échanger, de communiquer et de prendre en compte les perceptions, sentiments et émotions des autres êtres humains qui sont proches de nous, mais aussi ceux qui évoluent dans des environnements qui ne sont pas les nôtres, qui ne sont pas dans notre famille proche, qui ont une culture différentes et qui ont des besoins vitaux qui sont les mêmes que les nôtres : se nourrir, se vêtir, se loger. Mais aussi des désirs ; des goûts qui leur sont propres et des envies divergentes. Aborder la notion d'Autrui est important dans la mesure où il découle d'elle la notion d'altruisme qui est très importante dans la philanthropie, qui se caractérise par des intentions et des actes désintéressés qui sont bénéfiques à d'autres individus.



Les contraires (antonymes) : Egoïsme, individualisme, amour propre

II- LA TOLÉRANCE

Qu'est-ce que la tolérance ?

Définition : La tolérance du latin « tolerare » signifie supporter. Tolérer désigne la capacité à permettre ce que l'on désapprouve, c'est-à-dire ce que l'on devrait normalement refuser. Au sens moral, la tolérance est la vertu qui porte à respecter ce que l'on n'accepterait pas spontanément, par exemple lorsque cela va à l'encontre de ses propres convictions, croyances. La tolérance s'exprime aussi par l'attitude de quelqu'un qui admet chez les autres des manières de penser et de vivre différentes des siennes. Autrement dit, la tolérance est une attitude de quelqu'un qui fait preuve d'indulgence à l'égard de ceux à qui il a affaire. Être tolérant c'est accepter, supporter.

La tolérance est une capacité humaine qui consiste à accepter les idées, les attitudes dont on ne comprend pas le sens, ou que l'on désapprouve. Nous pouvons être tolérants ou intolérants concernant la religion d'autrui, la politique ou encore des actions de la vie quotidienne.

Qu'est-ce qu'une croyance ?

Une croyance est le fait de croire à l'existence de quelqu'un ou de quelque chose, à la vérité d'une idée.

Par exemple : Justine croit aux fantômes, mais elle n'a aucune preuve pour y croire, pour penser qu'ils existent

Qu'est-ce qu'une conviction ?

La conviction est l'état d'esprit de quelqu'un qui croit fermement à la vérité de ce qu'il pense, autrement dit, c'est une certitude. Une conviction est un principe, une idée qui a un caractère fondamental pour quelqu'un, c'est quelque chose que nous avons du mal à remettre en question dont nous sommes convaincus. Une conviction est une croyance très forte.

Par exemple : Marie a vu que Caroline a pris le stylo bleu, elle en est convaincue, Marie sait et croit que Caroline a le stylo bleu

Que signifie inclure et exclure ?

Inclure : comprendre, consister, contenir, enclorre, impliquer, supporter
On remarquera que supporter est proche d'inclure et de tolérer

Exclure : repousser, écarter, éliminer, éloigner, chasser, isoler, rejeter, radier, exiler, expulser, supprimer

A) L'HISTOIRE DE LA TOLÉRANCE

Le premier penseur à réfléchir sur la tolérance est John Locke qui affirme qu'il faut « cesser de combattre ce qu'on ne peut changer ». Autrement dit, est inutile de se battre, de lutter, de se fatiguer, de s'opposer, de résister contre quelque chose que nous ne pouvons pas modifier, corriger, transformer.

EXEMPLE : Des différences existent entre les personnes, qu'il s'agisse de leur âge, leur sexe, leur couleur de peau, leurs goûts, leurs religions, leurs cultures, les milieux d'où ils viennent, les contextes sociaux, alors nous pourrions nous dire qu'au lieu de les refuser et de ne pas les accepter, pourquoi ne pas apprendre à vivre avec et à gérer un meilleur lieu de vie en commun.

B) TOLERER ET SUPPORTER APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE AVEC LES DIFFÉRENCES DE CHACUN

=> **LORSQUE NOUS ACCEPTONS LES ATTITUDES ET LES COMPORTEMENTS DE QUELQU'UN D'AUTRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE :**

EXEMPLE 1 : Sophie fait beaucoup de bruit en mangeant. Ses camarades ne supportent pas, ne tolèrent pas, le bruit infernal qu'elle fait en mâchant.

EXEMPLE 2 : Le père de Charles lui demande de ranger sa chambre en rentrant du théâtre. Charles rentre fatigué après les émotions qu'il a éprouvées en regardant la pièce de théâtre. Son père accepte qu'il repousse le rangement de sa chambre au lendemain. Le père de Charles tolère donc de repousser le rangement au lendemain, en prenant en compte la fatigue de Charles.

=> La réciprocité

- A partir de cet exemple, il est également important de montrer l'importance de la notion de la réciprocité. La réciprocité est lorsque deux personnes se considèrent comme des égaux, à interagir avec autrui comme il se comporte avec nous (cf : thème Autrui et l'altruisme). La réciprocité c'est aussi rendre à l'égal ce que l'on a reçu : par exemple, Julien respecte que Pierre ne partage pas le même avis sur le dernier film qu'il a vu au cinéma, mais en respectant Pierre, Julien attend à ce que Pierre respecte son avis, celui d'avoir beaucoup apprécié le film qu'ils ont vu au cinéma.

=> La prudence

EXEMPLE 3 : Isabelle permet à son fils Jérémie de porter des caisses vides au cas où elles lui tombent dessus. Isabelle ne l'avertit pas que les caisses vides peuvent lui tomber dessus mais interviendra immédiatement s'il s'agit de caisses lourdes ou contenant des objets fragiles. Isabelle tolère donc que Jeremy porte les caisses vides tout en évitant que Jeremy se fasse mal. La tolérance fait partie de la prudence. On prend la décision de permettre le mal en vue d'obtenir un bien.

B) LA TOLÉRANCE ET L'INDIFFÉRENCE

Il faut bien distinguer entre ce qui relève de la tolérance et ce qui relève de l'indifférence. En effet, lorsque nous supportons les paroles, actions et gestes des autres, cela ne veut pas dire que nous leur soyons indifférents.

L'indifférence : sentiment de quelqu'un qui ne se sent pas concerné, touché par quelque chose, ou qui n'accorde aucune attention, aucun intérêt à quelqu'un, à quelque chose.

Or, lorsque nous tolérons les autres, leurs actions, les goûts, paroles, gestes et croyances, nous considérons bien l'autre, nous sommes concernés par autrui.

EXEMPLE 1 : Johanna accepte que Manon crie très fort lorsqu'elle gagne une partie du jeu de l'oie bien que ce soit désagréable pour ses oreilles (tolérance)

EXEMPLE 2 : Johanna n'est pas sensible aux cris de Manon lorsqu'elle gagne une partie du jeu de l'oie

C) QUELQUES EXEMPLES DE CONTRAIRES DE LA TOLÉRANCE

L'intolérance : Sophie fait beaucoup de bruit en mangeant et ses camarades ne supportent pas ou ne tolèrent pas, le bruit infernal qu'elle fait en mâchant. On peut donc dire que ses camarades font preuve d'intolérance.

L'interdiction : Le père de Charles lui demande de ranger sa chambre en rentrant du théâtre. Charles rentre fatigué après les émotions qu'il a éprouvées en regardant la pièce de théâtre.

Le despotisme : Amélie préfère s'habiller avec plein de couleurs différentes tandis que Julie préfère uniquement s'habiller en bleu marine. Amélie refuse que Julie s'habille en bleu marine et lui impose son style vestimentaire et lui indique donc la manière dont cette dernière doit s'habiller. Amélie compte bien disposer d'un pouvoir absolu par son autorité unique sur les choix de Julie.

La répression : Isabelle punira son fils Jérémy s'il porte des caisses vides, lourdes ou contenant des objets fragiles. Isabelle ne tolère pas que Jérémy porte les caisses.



III- L'EMPATHIE

Qu'est-ce que l'empathie ?
Pourquoi apprendre l'empathie ?

Définition : L'empathie est la capacité à ressentir les émotions, les sentiments, les expériences d'une autre personne, en faisant l'effort de se mettre à sa place. Cette attitude nécessite une compréhension intellectuelle active d'autrui. Rappelons qu'autrui est quelqu'un qui est différent de moi, mais qui a aussi des points en commun avec moi, qui me ressemble. L'empathie signifie ressentir de l'intérieur.

En philosophie, l'empathie désigne l'appréhension immédiate de l'affectivité d'autrui : je ressens directement ce que l'autre ressent. Le premier philosophe à définir l'empathie est Robert Vischer (1847-1933) grâce à l'exemple de ce que nous ressentons de l'intérieur lorsque nous admirons une œuvre d'art. Lorsque nous regardons une œuvre, nous éprouvons des sensations à l'intérieur de nous-mêmes.

Par exemple : Une peinture nous touche, nous affecte, nous émeut, ne nous laisse pas de marbre, c'est précisément à partir de ce moment où nous l'éprouvons, que nous ressentons les choses de l'intérieur. Cependant, lorsque nous éprouvons différentes sensations face à une œuvre d'art, nous ne nous confondons pas avec l'œuvre d'art elle-même, il s'agit bien d'une peinture qui est en dehors de nous, elle ne fusionne pas avec nous, bien que nous ressentons des sensations, sentiments, émotions vis-à-vis d'elle.

L'empathie est la capacité à se mettre à la place de quelqu'un d'autre (autrui), de percevoir (ressentir) ce qu'il ressent.

A) POURQUOI EST-IL IMPORTANT D'AVOIR DE L'EMPATHIE ?

- Comprendre ses émotions et les émotions des autres
- Distinguer entre ce qui relève de moi, ce qui relève de toi (d'autrui)
- S'ouvrir aux autres, comprendre que si nous comprenons bien les autres, nous serons forts tous ensemble, et nous pourrions évoluer dans un monde que nous partageons tous en se comprenant davantage
- Comprendre que nous sommes tous des êtres humains, et nous ressentons tous des choses même si nous sommes différents et que nous exprimons ce que nous ressentons aussi de manière différente.

EXEMPLE 1 : Certaines personnes vont beaucoup parler de ce qu'elles **ressentent**, d'autres vont préférer rester silencieuses, mais ce n'est pas parce que la personne est silencieuse qu'elle ne ressent rien.

=> L'empathie permet de mieux comprendre les autres et de pouvoir communiquer positivement avec eux.

Exemple 2 : Anaïs veut jouer avec sa grande sœur Emilie, mais Emilie a envie de jouer à un jeu différent. Si Emilie ne fait pas l'effort de se mettre à la place de sa sœur Anaïs qui veut jouer avec elle, en comprenant qu'elle part d'une intention bienveillante, il risque d'y avoir un conflit.

Si Emilie s'énerve en ayant un comportement désagréable vis-à-vis de sa petite sœur Anaïs, dans la mesure où elle veut simplement jouer toute seule, et ne pas se sentir obligée de se plier aux désirs de sa petite sœur, elle risque de blesser Anaïs. Au lieu de se mettre en colère, si Emilie essaye de se mettre à la place d'Anaïs qui veut partager un moment privilégié avec elle, et essaye de comprendre ce qu'elle peut ressentir : une très forte envie de jouer avec sa grande sœur, une envie de prendre part, participer, sympathiser avec elle.

Alors au lieu de s'énerver, Emilie pourra lui répondre calmement qu'elle comprend qu'elle ait envie de jouer avec elle, mais que pour cette fois-ci, elle préfère jouer toute seule.

En comprenant qu'Anaïs part d'une bonne intention, Emilie peut adapter sa communication, sa réponse et sa réaction en prenant en compte la sensibilité de sa petite sœur.

Identifier, exprimer ses émotions : Au-delà d'une communication et une compréhension des autres (autrui), l'identification de ce que nous ressentons, réussir à mettre des mots sur ce que nous éprouvons nous permet de nous connaître nous-mêmes, de savoir ce que nous aimons, ce que nous aimons moins, ce qui nous apporte de la joie ou de la tristesse. Il est important de se demander parfois au cours de la journée : qu'est-ce que je ressens à ce moment présent ?

Par exemple :

Pour commencer simplement pour identifier mes émotions :

1. Lorsque je mange du chocolat, suis-je heureux ?

Pour comprendre mes émotions dans mon rapport à l'autre :

2) Lorsqu'Adèle me demande de l'aide pour dessiner une maison, est-ce que je suis motivée ou découragé(e)?

Pour comprendre comment me mettre à la place d'autrui :

3. Lorsque je vois un enfant qui a faim, est-ce que cela me fait de la peine ? Cette peine viendrait du fait du fait que j'ai fait l'effort de me mettre à la place de cet enfant : imaginez que je me réveille tous les matins et que j'aurais très faim, je n'aimerais pas que cela m'arrive, alors j'éprouve de la peine, et je suis sensible à cet autre enfant qui est tout comme moi.

4) Lorsque Jean se balade au parc et voit un homme assis sur un banc en train de manger un sandwich, il se dit que cet homme doit être satisfait et bienheureux de pouvoir déguster ce délicieux sandwich, il a l'air de bonne humeur. En observant cet homme, Jean se met à sa place et est joyeux à l'image de la satisfaction qu'éprouve cet homme.



L'empathie permet de développer l'écoute : en se mettant à la place des autres, il sera plus facile de comprendre ce que les autres essayent d'exprimer quand ils ne trouvent pas forcément les bons mots. Il sera aussi plus facile de s'adapter aux autres dans une situation de désaccord, car avoir de l'empathie veut dire que j'arrive à prendre de la distance par rapport à ce que je pense et ressens pour observer différents points de vue avant d'agir impulsivement, sans réfléchir.



L'empathie permet de développer la confiance en soi : l'empathie permet de comprendre la vision du monde d'une autre personne pour ressentir ses douleurs et ses joies afin de pouvoir

l'aider. La confiance en soi est notre force intérieure qui garantit que nous pouvons nous maîtriser nous-mêmes et ce que nous faisons, et aussi ce qui va nous permettre d'aider les autres : si je me fais confiance, je peux faire confiance aux autres.

Les contraires (antonymes) : égoïsme

Petit exercice d'empathie : Imaginez que tous les enfants aient à se déchausser et à échanger leurs chaussures avec un de leurs camarades. Il enfilera les chaussures de son camarade et devra essayer d'imaginer et d'identifier par des mots simples ce qu'il ressentirait s'il était à la place de son camarade toute la journée dans ses chaussures.

IV- SENTIR & PENSER

Quelle est la différence entre sentir et penser ?

Définition : Sentir : Avoir conscience d'une partie de son corps, parce qu'on y prête particulièrement attention, ou parce qu'elle est particulièrement sensible ou douloureuse :

Par exemple : Sentir son genou quand on marche. Sentir peut aussi vouloir dire connaître quelque chose, le goûter, l'éprouver par la sensibilité : Sentir la beauté d'un texte.

Troisièmement, sentir signifie percevoir quelque chose par l'odorat : On sent l'odeur d'un bouquet de fleurs

Percevoir et connaître quelque chose plus ou moins confusément et de manière intuitive : Il sent que son cheval veut tourner à gauche.

Penser : C'est se dire quelque chose tout bas, se dire quelque chose intérieurement. Penser c'est aussi comprendre, déduire

Par exemple :

1) Considérer quelque chose comme vrai (ou non), comme probable (ou non) : Penses-tu qu'il est sincère ?

2) Avoir telle ou telle opinion sur tel sujet : Que pensez-vous de ce film ?

A) SENTIR

Le sentir désigne ce que nous ressentons, la sensibilité et l'affectivité (comme nous avons vu avec l'empathie et les émotions). Nous avons des sensations à travers l'intermédiaire de nos cinq sens (et pas uniquement à travers l'odorat qui nous permet de sentir) :

L'ouïe : qui nous permet d'entendre

La vue : qui nous permet de voir

L'odorat : qui nous permet de sentir

Le goût : qui nous permet de goûter

Le toucher : qui nous permet de toucher

Par exemple : Lorsque je me fais mal : je peux dire « Aïe ! » sans avoir à réfléchir avant de le dire, je ressens une douleur.

Sentir se rapporte aux émotions, à ce qui nous émeut (cf : l'Empathie) :

Par exemple : Lorsque Léo ressent une grande joie lorsque ses parents viennent le chercher au théâtre, il ressent cette joie, il la sent.

Sentir nous permet également d'apprécier ou non quelque chose ou quelqu'un, de connaître ses propres goûts et envies et de se connaître soi-même.

Par exemple : Jules ne se sent pas d'aller au cinéma ce soir. En ressentant l'envie de rester à la maison, Jules se rend compte, prend conscience, qu'il préfère rester à la maison pour se reposer.

B) PENSER

Le terme «penser» peut en effet désigner toute activité de la tête, de notre esprit (vouloir, entendre, imaginer, juger...). Penser signifie réfléchir et calculer.

Penser se rapporte à la raison. La raison est une faculté, une capacité à connaître et à juger dont nous disposons tous qui nous guide, et nous aide dans nos différentes

conduites. La raison va nous permettre de calculer ce qui est la meilleure chose à faire et nous aide à être logique, cohérent.

Penser veut aussi tout simplement dire que nous n'oublions pas ce à quoi nous devons penser.

Par exemple : lorsque papa fait sa liste de courses, il doit penser à acheter des légumes verts
« Fais-moi penser à acheter des légumes verts s'il-te-plait. »

Par exemple : Sophie se demande si elle devrait plutôt regarder un dessin animé ou se brosser les dents avant d'aller se coucher. En y réfléchissant, elle se rend compte qu'il est plus **raisonnable** de se brosser les dents. Sophie a donc réfléchi à ce qu'il était le mieux de faire dans ce cas, et elle s'est laissée guider par sa raison, par sa pensée et non pas par sa très forte envie, son désir de regarder un dessin animé.

C) PENSER ET JUGER

Juger : Lorsque nous jugeons quelqu'un ou quelque chose, nous l'arbitrons, nous essayons de déterminer la valeur de cette personne ou cette chose en fonction de critères qui sont les nôtres. Lorsque nous portons un jugement sur quelqu'un, nous le faisons à partir de notre pensée, de notre tête, de notre intellect, de notre raison.

Exemples de différents jugements : jugement de fait et jugement de valeur :

- 1) La portière de la voiture est mal fermée : il s'agit d'un jugement de fait
- 2) Il fait beau : j'observe, j'affirme qu'il fait beau, il s'agit d'un jugement de fait
- 3) Camille est gentille : j'estime, je valorise Camille comme étant une personne agréable , il s'agit d'un jugement de valeur



Les contraires (antonymes) de sentir : refuser, négliger

Les contraires (antonymes) de penser) : oublier, irrationnel, se désintéresser

V- LE SOIN

Qu'est-ce que le soin ?
Que signifie prendre soin de quelqu'un, ou de quelque chose ?

Il existe aujourd'hui une philosophie, une pensée qui s'appelle la philosophie du soin qui vient d'un courant qui s'appelle le Care aux Etats-Unis. Care en anglais signifie « prendre soin de » ou « avoir le souci de ». Une philosophe française qui réfléchit à ce que signifie prendre soin de l'autre est Fabienne Brugère.

Définition : Le soin désigne les actes par lesquels nous veillons au bien-être de quelqu'un ou de quelque chose. Le soin peut aussi viser les actes qui concernent la santé, le corps de quelqu'un.

Par exemple : Les premiers soins dont une personne nécessite lorsqu'elle se blesse. Soigner ne se réfère pas uniquement aux êtres humains, nous pouvons également soigner des animaux ou des plantes, par exemple lorsque nous disons que cette plante a besoin de soins réguliers, il s'agit d'un acte qui vise à préserver ou entretenir quelque chose.

Le soin signifie aussi l'attention que nous portons lorsque nous voulons faire quelque chose proprement : il soigne sa tenue vestimentaire

Le soin peut aussi vouloir dire que nous avons le souci de bien faire, un effort

A) PRENDRE SOIN DE SOIN DE SOI-MÊME ET DES AUTRES

=> Être attentif, veiller à son état de santé ou à celui d'un autre être vivant, veiller à ses affaires

Exemples :

=> Prendre soin de soi-même par des actions du quotidien

1) Lucile se brosse les dents deux fois par jour, elle prend soin de ses dents

=> Prendre soin d'un autre être vivant

2) Julie se baladait dans la forêt lorsqu'elle trouva un oiseau tombé du nid. Elle décida de ne ramener chez elle et de le soigner jusqu'à ce qu'il soit rétabli pour prendre son envol.

=> Pourvoir aux besoins de quelqu'un, à ses nécessités qu'elles soient vitales ou non

3) La grand-mère d'Angela a pris soin d'elle pendant toute son enfance

B) DONNER DES SOINS POUR GUÉRIR, TRAITER, SOUTENIR QUELQU'UN

Le soin de l'autre ne passe pas forcément par l'aspect médical, mais nous pouvons apporter notre soin aux autres par des petits gestes simples en faisant preuve de générosité ou de bienveillance.

Par exemple :

1) Sarah reste auprès de Théo lorsqu'il ressent de la peine ou de la tristesse, Sarah prend soin de Théo en le réconfortant.

2) Joséphine donne une bouteille d'eau à Agathe qui a soif et qui n'en dispose pas au moment présent, Joséphine veille sur Agathe, elle prend soin d'elle en lui donnant de l'eau, Agathe a le souci de Joséphine, le souci de l'autre.



Les contraires (antonymes) : abandon, blessure, négligence

VI- L'ART

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?
Qu'est-ce que le beau ?

Le mot art représente de nombreux domaines : la littérature, les arts plastiques (peinture, gravure, sculpture, mosaïque, dessin...), l'architecture, la musique, le cinéma, le théâtre, la photographie, la bande dessinée, la danse ...

L'art est une manière de s'exprimer sans utiliser sa parole, les mots et le langage. L'art sert à laisser des messages et à faire comprendre des choses sans avoir à les expliquer par le dialogue. L'artiste est une personne qui arrive à transmettre des émotions, des idées à travers sa spécialité. Lorsque quelqu'un pleure en regardant un film, ou bien lorsque nous rions, en nous disant que « c'est beau », alors l'artiste aura réussi à transmettre des émotions à travers son art.

Il avait jusque-là servi à désigner toute activité humaine ayant pour but de produire des objets : en ce sens, l'art s'oppose à la nature, qui est l'ensemble de tout ce qui se fait sans que l'homme ait à intervenir. L'art est à la fois une activité, une technique qui permet de découvrir des nouveaux moyens d'expression.

A) LES DIFFÉRENTS ARTS

Un philosophe qui s'appelle Hegel a écrit une liste de six arts différents :

- 1) L'architecture
- 2) La sculpture
- 3) La peinture
- 4) La musique
- 5) La danse
- 6) La poésie

Plus tard, en 1919, le cinéma a été rajouté à cette liste comme étant le 7ème art. Le 8ème est le théâtre ou la photographie, le 9ème est la littérature et le 10ème sont les arts numériques

Lorsque nous sommes face à un œuvre d'art, par exemple, une peinture, il est intéressant de se poser quelques questions :

Par exemple :

- 1) Qu'est-ce que je vois ?
- 2) Est-ce une image triste ou gaie ? Pourquoi ?
- 3) Que font, ressentent et pensent les personnages (s'il y en a) ? Pourquoi ?

B) LES GOÛTS

Les goûts vont dépendre des préférences, avis, opinions de chaque personne singulière. Les goûts peuvent varier ou se ressembler entre différentes personnes.

Lorsque quelque chose est à mon goût, cela signifie que cette chose me fait plaisir, je la trouve agréable.

Par exemple : Jonathan et Hugo regardent tous les deux la même peinture. Jonathan va éprouver des sensations et des émotions agréables en observant la peinture. Hugo va également éprouver des émotions et des sensations à la vue de cette peinture, mais il ne va pas éprouver de plaisir ou l'apprécier. Nous pouvons donc avoir des goûts différents à propos de la même peinture, en fonction de si elle est agréable pour nous, ou nous procure du plaisir.

C) LE BEAU

Un des premiers philosophes qui s'appelle Platon nous explique qu'une chose est belle quand elle est parfaitement ce qu'elle doit être.

Par exemple : On peut parler d'une belle marmite, quand cette marmite rend exemplaire l'idée même de marmite.

Expliquons un peu mieux cela en prenant les choses à l'envers : sans regarder une œuvre d'art, j'ai une idée dans la tête de ce à quoi ressemble une marmite. Si je ferme les yeux maintenant, et que j'imagine une marmite, nous savons tous à quoi ressemble une marmite, n'est-ce pas ?

Une œuvre d'art sera belle lorsque l'idée que j'ai de la marmite, lorsque l'image que j'ai dans mon imagination de la marmite, sera la plus proche possible de la marmite qui figurera à travers l'œuvre d'art. Une œuvre d'art sera belle lorsque l'image que j'ai de la marmite quand je ferme les yeux collera à l'image que je vois à travers l'œuvre d'art. Quand je verrai une œuvre d'art et je saurai que c'est cette représentation de la marmite qui est la meilleure, celle que j'ai dans ma tête, dans mes pensées, que j'ai en idée.

Le beau se distingue donc de l'agréable, de ce qui nous fait simplement plaisir.



Les contraires (antonymes) : disgracieux, vulgaire, monstrueux

VII- LA LIBERTÉ

Qu'est-ce que la liberté ?
Sommes-nous tous libres ?

Définition : La liberté est l'état dans lequel se trouve quelqu'un qui n'est pas obligé de faire ce qui est contraire à sa vision de la vie, qui n'est pas obligé de faire ce dont il n'a pas envie.

Être libre c'est disposer d'un droit à faire quelque chose : j'ai le droit de respirer, de me nourrir, de me loger, de me vêtir.

Par ailleurs, la liberté est la possibilité d'agir selon sa volonté sans être restreint par celle des autres. Selon la Déclaration universelle des droits de l'homme, chaque individu possède les mêmes libertés et ne doit pas empiéter sur celle des autres.

On distingue d'une part les libertés individuelles (civile circulation, religion, opinion), des libertés collectives (association, vote, presse ...).

La liberté se distingue de la propagande : nous prenons la liberté d'utiliser notre esprit critique contre les idées reçus.

A) EST-CE QUE LA LIBERTÉ CONSISTE À FAIRE CE QUE L'ON VEUT ?

Seulement si l'on respecte ce proverbe : la liberté s'arrête au seuil de celle d'autrui, ou la liberté s'arrête là où commence celle des autres. C'est-à-dire que l'on peut faire ce que l'on veut tant que ce l'on fait ne perturbe pas trop les autres.

Selon Herbert Spencer, « Chacun est libre de faire ce qu'il veut, pourvu qu'il ne porte pas atteinte à l'égalité de liberté d'autrui » (Loi d'égalité de liberté)

B) LA LIBERTÉ OU SA LIBERTÉ ?

Il n'existe pas une seule définition de la Liberté et nous sommes dans une société où il existe des lois à respecter, il est donc important de comprendre que chacun doit définir ce qu'est sa liberté.

Jean Jacques Rousseau a écrit que « la liberté est l'obéissance des règles qu'on s'est fixé ».

C) SOMMES-NOUS TOTALEMENT LIBRES AUJOURD'HUI ?

Nous sommes libres de faire ce que bon nous semble tant que l'on respecte les lois. Ces lois sont souvent des interdictions visant à ce que l'on respecte la liberté des autres. Il y en a certaines qui nous rendent un peu moins libres, mais qui sont utiles, presque indispensables, pour le bon fonctionnement de la société.

D) QUELQUES EXEMPLES DE LIBERTÉS

1) Victor a le droit de respirer : il s'agit d'une liberté naturelle, il ne dérange pas les autres car eux aussi disposent du même droit, Victor n'empiète pas sur la liberté des autres qui est égale à la sienne, à savoir celle de pouvoir respirer

2) Mathieu votera ce dimanche à la mairie : il s'agit d'une liberté collective

3) Katherine fait de la course à pied, ce matin elle s'est fixée de faire 5 km, mais elle a le droit, elle est libre d'en faire 6km, ou 7km : «la liberté est l'obéissance des règles que l'on s'est fixé.»



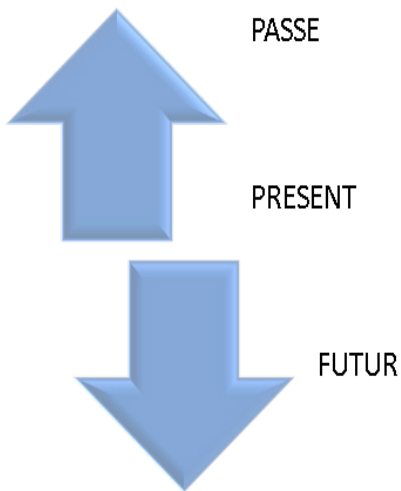
Les contraires (antonymes) : captivité, emprisonnement, interdiction, assujettissement

VIII- LE TEMPS

Demain,
dans une semaine,
après le dodo,
dans un mois,
« une minute » ...

Définition : Durée dans laquelle se succèdent les événements, les jours, les nuits...
Du latin tempus, il induit la durée. Le temps est un moment, un instant. Il est souvent perçu comme un changement continu et irréversible, où le présent devient le passé.

Le temps est à la fois : le passé, le présent et le futur.



Le temps peut être associé à une activité : le temps du repas, le temps du bain, le temps du coucher etc. Pour comprendre le temps nous savons qu'il y a : un « avant », un « après » quelque chose, un jour, un nuit, un matin ...

A) COMPRENDRE LE TEMPS

La représentation du temps : **L'exemple du sablier**



Lorsqu'on retourne un sablier et qu'on attend que tous les grains de sable tombent pour ensuite le retourner, et voir les grains de sable tomber à nouveau, nous avons un premier contact physique avec la notion de temps.

Un philosophe du nom d'Héraclite utilise une image pour comprendre « le temps qui passe », C'est l'image du temps qui passe comme un fleuve coule. A l'image du fleuve qui s'écoule, de l'eau qui ne cesse de couler, le temps ne cesse de passer.

=> La difficulté pour comprendre le temps est qu'on ne le voit pas spontanément, il se manifeste à travers des éléments physiques, des choses que l'on peut voir : à travers les grains du sable du sablier ou de l'eau du fleuve qui s'écoule.

B) MESURER LE TEMPS ET LA DURÉE

Exemple : L'horloge/ la montre

***La durée** : une division du temps

Lorsque Mélanie chronomètre sa course à pied grâce à sa montre, elle se rend compte qu'entre le début de sa course et la fin de sa course, une durée s'est écoulée. Une durée est donc un certain moment du temps, c'est-à-dire une division du temps, un moment que l'on a coupé dans le temps.

L'horloge et la montre sont des outils de mesure artificiels qui nous aident à nous repérer en plus des repères naturelles dont nous disposons : par exemple, le lever et le coucher du soleil, le positionnement du soleil dans le ciel.

Exemple de la mesure du temps naturellement : lors du passage de l'été à l'automne, les la couleur des feuilles sur les arbres changent, elles se mettent à rougir, jaunir, puis elles commencent à tomber.

Le temps peut aussi être compris comme un cycle. Par exemple, nous savons que l'été reviendra l'année prochaine après que nous soyons passés par toutes les saisons intermédiaires : Automne, Hiver, Printemps pour enfin revenir à l'Eté.



La difficulté pour comprendre cet aspect cyclique du temps, est de comprendre que l'été qui est passé ne reviendra jamais à l'identique. L'été prochain ne sera pas exactement le même que l'été qui vient de passer. La passé est en quelque sorte perdu au profit d'un nouveau présent. Il s'agira d'un nouvel été, et l'été dernier résidera dans nos souvenirs.

C) LA MÉMOIRE

Lorsque nous nous souvenons de l'été dernier, nous faisons travailler notre mémoire.

Qu'est-ce que la mémoire ?

La mémoire : La mémoire est le moyen à la disposition de l'homme pour lutter contre la fuite du temps qui s'écoule. C'est le stock d'information dans notre cerveau. La mémoire nous permet de nous rappeler des événements quotidiens, et d'apprendre de nouvelles choses.

La mémoire nous permet de nous projeter de notre présent au passé, à des choses que nous avons déjà vécues, déjà apprises : la mémoire permet de restituer le passé, de le réactualiser, de rendre le passé présent par le souvenir. Bien sûr, on ne retrouve jamais le passé tel qu'il était, on l'évoque toujours en fonction de ce que l'on est devenu. Le passé peut donc être pensé comme une réinterprétation de ce que nous avons effectivement vécu.

Par exemple : Louise se souvient s'être baignée dans la mer l'été dernier

D) LE FUTUR

Qu'est-ce que le futur ?

Le futur désigne un temps qui n'est pas encore arrivé, que nous n'avons pas encore vécu. Il s'agit d'un temps qui arrivera plus tard, dans l'avenir.

Nous ne savons jamais ce que sera le futur même si nous essayons de le prévoir

Par exemple : Donner aux enfants la possibilité d'aller à l'école pour que dans le futur, ils aient un bon travail